

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2017

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série S

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient : 3

Le candidat doit traiter un des deux sujets de la première partie et l'exercice de la deuxième partie.

L'usage des calculatrices et des dictionnaires est interdit.

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

# PREMIÈRE PARTIE

## Composition de géographie

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

**Sujet 1** : États-Unis-Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.

**Sujet 2** : Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation (espaces maritimes compris).

## DEUXIÈME PARTIE

### Analyse de documents en histoire

**Sujet** : La Chine et le monde depuis 1949.

**Consigne** : Après avoir présenté les documents, montrez qu'ils témoignent d'une évolution de la place de la République populaire de Chine dans les relations internationales entre les années 1950 et les années 1970.

**Document 1** : « Construisons une nouvelle Chine ».



Traduction : « Étudions avec ardeur le marxisme-léninisme et la pensée de Mao Zedong - Construisons une nouvelle Chine, prospère, riche et puissante ! »

**Source** : Affiche d'août 1952, réalisée par Duan Weijun, à l'occasion de la publication du premier volume des *Œuvres complètes* de Mao Zedong.

Document 2 : Pékin à l'ONU.

Assumant le leadership du tiers-monde, il est probable que la Chine infléchira notablement les relations des divers pays ou groupes de pays, y compris leurs rapports au sein de l'Organisation des Nations Unies. [...] Les hégémonies « verticales » (États-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France) sont contestées. Les pays en voie de développement multiplient leurs « contacts horizontaux » ; ils font preuve d'une plus grande solidarité et tendent à pratiquer une diplomatie non engagée.

Mais, dira-t-on, ne vont-ils pas tomber de l'emprise américano-soviétique sous la coupe de Pékin ? Il est certain que la Chine pèsera de tout son poids et usera de son droit de veto pour soutenir les justes revendications du tiers-monde. Elle saisira l'ONU de toutes les questions touchant à l'indépendance et au développement, appuyée sur la majorité numérique des pays pauvres. De ce fait, elle acquerra une puissance inégalée.

Cela dit, il est peu probable que l'on puisse assister à une emprise chinoise du type de celle qu'ont exercée les Américains et les Soviétiques. Car d'une part, la Chine ne possède pas les formidables moyens de ces deux pays ; d'autre part, on peut penser que l'entrée de la Chine va mettre fin à la politique des « blocs », à l'antagonisme bipolaire et exclusif.

Source : Léon Trivière, « Pékin à l'ONU, Taipei exclu », *Études*, janvier 1972, p. 76-77.